

YAN J. MARTIN

TON VŒU EST TA COMMANDE

TOME 3 — LES MASQUES TOMBENT

Une série de
La voie des Arcanes

Ce roman est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et évènements sont le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des évènements réels, des lieux ou des personnes, vivantes ou mortes, est purement fortuite.

© Yan J. Martin 2025. Tous droits réservés.

Couverture du livre par : Bia Andrade (@iamjustbia)

*Loi n°49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse*

ISBN : 978-2-9595588-4-9

E-mail : lavoiedesarcanes1@outlook.com

Site Internet : lavoiedesarcanes.com

*TON VŒU EST TA COMMANDE se déroule dans l'univers de LA VOIE DES ARCANES, un monde dont les récits sont organisés en deux catégories : **la saga principale**, qui tisse l'intrigue principale, et **les séries**, qui explorent des histoires parallèles et enrichissent l'univers.*

1

LE BRUIT DU VENT

Terre

Année 2027 sur Terre

Année 526 dans l’Arcane

Dewan s’élança furieusement à la poursuite de sa cible, qui cavalcade à une dizaine de mètres devant lui. Les flaques d’eau sur le sol faisaient résonner leurs pas dans toute la rue commerçante. Sous la nuit noire, les néons des enseignes japonaises illuminaient l’allée de leur lueur vive et multicolore. Les échoppes, serrées les unes contre les autres, exposaient leurs marchandises sous des auvents colorés. Des lanternes en papier rouge, suspendues aux façades, oscillaient sous le tremblement de la course-poursuite.

Des passants cachés derrière les stands murmuraient avec panique. À cette heure-ci, les commerces étaient fermés, dans

ce coin de la ville, ce qui laissait peu de témoins à cette chasse à l'homme. Dewan ne devait laisser filer sa proie sous aucun prétexte. Il avait enfin réussi à mettre la main sur *Chi no gyangu*, le gang de sang. Il suivit sa prise dans une ruelle étroite qui les cachait des voyeurs trop curieux. Il s'arrêta, son regard se stoppant sur le grillage à quelques pas de lui. Il n'y avait plus personne.

Soudain, le bruit d'un saut, en hauteur, l'avertit du danger. Il dégaina son katana et para celui de son adversaire. Le crissement des lames retentit dans leurs oreilles. Son opposant atterrit sur le sol avant de reculer. Il mit sa main en évidence pour signaler à Dewan qu'il ne voulait pas se battre.

- On n'est pas obligé d'en arriver là ! haleta-t-il le souffle saccadé. Peu importe qui tu es, *Chi no gyangu* ne laissera pas passer cet affront !
- Tu crois que j'en ai quelque chose à faire ? répliqua Dewan. Je n'ai aucune intention de prendre le thé avec eux.

L'homme laissa échapper un rire nerveux.

- Ton masque... Tu es celui qu'on appelle Dreamers, n'est-ce pas ? *Chi no gyangu* n'est pas ton ennemi ! On reconnaît ta grandeur ! On veut collaborer !
- J'ai déjà tout ce qu'il me faut dans mon entourage pour atteindre mes objectifs. Vous ne serez qu'une gêne pour moi.

Dewan se rapprocha lentement pour mettre davantage de pression sur sa victime. Cette dernière recula au même rythme, jusqu'à atteindre le grillage auquel elle s'agrippa, la sueur perlant sur son front.

- Tu vas répondre à mes questions, déclara Dewan d’une voix grave, en s’arrêtant à proximité de sa cible. Votre gang collabore-t-il avec Eyes Society ?

L’homme peinait à masquer sa peur quant au fait de répondre à ses questions. Plus il y répondrait, plus son espérance de vie se raccourcirait. Dewan pivota légèrement son katana pour faire refléter la lumière sur sa lame.

- Réponds, ordonna-t-il sèchement.
- Je... je ne connais pas Eyes Society ! Je te le jure !

Un frisson de colère remonta l’échine de Dewan. Il détestait perdre son temps avec des incapables et des menteurs dans son genre. Il hésita à le mettre hors d’état de nuire et à le ramener directement au repaire. Il arma son bras, prêt à neutraliser sa victime.

- Attends ! réagit cette dernière. Eyes Society nous fournit simplement des armes, en échange d’informations ! Pourquoi est-ce que tu t’intéresses à eux ?

Dewan se ravisa et baissa son bras.

- Pour des raisons personnelles. Qui sert d’intermédiaire entre vous et le QG de New York ?

L’homme leva les yeux au ciel comme si un châtiment allait lui tomber sur la tête. Il n’en revenait pas de divulguer des informations sur son gang. Il ne passerait pas la nuit vivant.

- Je n’e...
- C’est moi, fit irruption une voix grave.

Une ombre s’abattit entre Dewan et sa cible, éclaboussant une flaque d’eau. La prise de Dewan se resserra sur son katana et ses sourcils se froncèrent. L’homme se redressa. Il arborait une cape courte noire, le recouvrant jusqu’aux hanches. Le manche de son katana ressortait derrière son dos.

Son visage découvert laissait apparaître ses yeux sombres et bridés. La raie de ses cheveux noirs se séparait en deux, laissant tomber des mèches jusqu'à ses joues. Il semblait jeune. *Peut-être le même âge que Larue.*

- Qui es-tu ? lança Dewan.
- Je suis Kazenooto, répondit l'inconnu d'un air confiant. Hiroshi, va-t'en, ordonna-t-il à son homme.

Ce dernier hésita quelques secondes avant de cavalier hors de la ruelle. Dewan le laissa partir, tout en s'efforçant de cacher sa joie. L'homme qu'il recherchait avec Julie et Larue, depuis plusieurs semaines, venait d'apparaître juste sous ses yeux. Le chef de Chi no gyangu.

- J'ai entendu dire que Dreamers, l'homme connu du monde entier pour avoir créé la D.D, en avait après moi et mes hommes, déclara Kazenooto.
- Tu entends bien.

Kazenooto émit un rire désabusé. Il saisit le manche de son katana, prêt à dégainer.

- Pour quelles raisons me cherches-tu ?
- Il y en a trois, répondit Dewan d'un signe des doigts. Premièrement, tu as des informations sur Eyes Society qui m'intéressent. Deuxièmement, tu distribues de la D.D sans mon autorisation, ce qui veut dire que tu voles dans mon stock. Et pour finir, j'ai une dette à régler envers ma femme.
- Je vole dans ton stock ? répliqua Kazenooto en ricanant. Ne me fais pas rire, on sait très bien, tous les deux, que ce n'est plus toi qui gères sa distribution. Ne compte pas sur moi pour te confier des informations sur Eyes Society. Ta tête est mise à prix pour une somme énorme.

Kazenooto émit un signal en criant. Il dégaina aussitôt son arme et attaqua son opposant. Un court échange de katana s'ensuivit. Le bruit des lames fendant l'air résonna dans toute l'allée.

Des hommes armés firent irruption de toute part pour neutraliser Dewan. Ce dernier le sentait mal. Il devait se sortir de cette situation au plus vite. Il sortit une grenade fumigène de son étui, accroché à sa ceinture, et la lança au sol. Une fumée grise et opaque se propagea dans la ruelle.

— Ne le tuez pas et capturez-le vivant ! ordonna Kazenooto.

Dewan sauta sur une poubelle et escalada le mur en bondissant de gauche à droite pour gagner en hauteur. Il atterrit sur le toit d'un des bâtiments.

Ses yeux s'écarquillèrent un court instant, en s'apercevant qu'il y avait des hommes ici aussi. Ces derniers l'attendaient déjà en embuscade. Ils lui tirèrent dessus avec des armes à feu.

Dewan s'élança, évitant les balles sur son passage. Il envoya un coup de katana sur le premier opposant qui se présenta à lui, puis enchaîna avec les deux autres. Leur corps tomba à terre.

— Rattrapez-le ! hurlèrent des voix depuis la terre ferme.

D'autres hommes le rattrapèrent sur le toit par les échafaudages. Il courut à l'opposé pour échapper au danger. Il devait se rapprocher de ses alliés.

Communication radio (Dewan) — Julie, Larue, je l'ai trouvé ! Ses hommes sont à ma poursuite dans le quartier de Shinjuku !

D'autres opposants surgirent devant lui, après avoir escaladé le bâtiment. Ils l'attaquèrent à l'épée. Dewan les affronta

simultanément. Il dévia leurs attaques avec une grande dextérité, avant de les neutraliser d'un seul coup de katana chacun.

Soudain, Kazenooto apparut devant lui. Dewan n'en revenait pas. *Ce type est rapide !* Ce dernier avait eu le temps de le rattraper tout en contournant le bâtiment. Les deux adversaires croisèrent la lame avec une précision chirurgicale.

Kazenooto trouva une faille dans la défense de son opposant et repoussa son arme avec la sienne, puis lui asséna un coup de pied avant. Dewan se fit propulser hors du toit. Kazenooto possédait, lui aussi, une force surhumaine. Dewan retomba cinq mètres plus bas.

Il sentit le choc traverser tout son corps, mais ce n'était pas une petite chute qui allait venir à bout de lui. Il se releva, prêt à se défendre. Ses muscles se tendirent face à la situation. Une cinquantaine d'hommes l'entoura. Dreamers ou pas, il se trouvait en mauvaise posture. Les hommes du gang émirèrent un raffut sans nom.

- Un homme comme toi devrait savoir qu'il faut connaître ses limites, prononça Kazenooto en faisant irruption à l'intérieur du cercle.

Dewan relâcha sa garde, suivant la trajectoire de son opposant des yeux. Il ne montrerait aucun signe de faiblesse.

- Tu n'es qu'un rookie ayant monté son gang de plaisantins il y a peu. Sans la D.D, tu ne serais rien. Je te laisse une dernière chance de te rendre et de répondre à mes questions.

Kazenooto s'arrêta et plongeait sa tête dans sa main.

- Tu ne me laisses pas le choix, déclara ce dernier. Les gars, faites-lui comprendre qui nous sommes, ordonna-t-il.

La horde de criminels poussa des hurlements de rage, armes en main. Dewan s'apprêtait à se défendre lorsque des cris de douleur firent irruption dans la foule, interrompant la charge de l'assaut.

Des corps volèrent dans les airs avant de retomber violemment sur d'autres hommes. Dewan mit quelques instants pour apercevoir Larue, sa belle-fille, qui se frayait un chemin dans la foule à l'aide de son nunchaku. Un sourire se dessina sur son visage.

– Mieux vaut tard que jamais, se réjouit-il.

Larue rejoignit son partenaire au centre du cercle. Elle portait sa tenue de mission habituelle.

– Hey, Dreamers, c'est ce gars ? lança-t-elle en pointant Kazenooto avec son arme.

– C'est lui, affirma-t-il.

Les sourcils de Kazenooto se froncèrent, intensifiant son regard. Il calma ses hommes qui étaient sur le point de venger les leurs.

– Qui es-tu ? lâcha-t-il.

Larue n'eut pas le temps de répondre qu'une voix féminine intervint à sa place depuis le toit du bâtiment.

– Je suis là au nom de la famille Kawaki ! Rends-toi ! ordonna-t-elle.

Les yeux de Kazenooto s'écaraillèrent brièvement. Sans attendre, il émit l'ordre suivant à ses hommes :

– Dispersez-vous ! Je me charge d'eux moi-même.

Les hommes de Kazenooto se replièrent de tous les côtés. Dewan et Larue ricanèrent face à tant d'inconscience.

– A priori, tu ne connais pas tes propres limites, le provoqua Dewan.

Julie sauta du toit jusqu'au sol pour les rejoindre. Elle, Dewan et Larue entourèrent leur cible, sans lui laisser de portes de sortie. Ils tournèrent autour de lui pour instaurer une domination.

- C'est vrai que, sans la D.D, je ne serais pas là où je suis, mais n'est-ce pas ce que tu as voulu en la créant, Dreamers ? déclara Kazenooto d'un ton grave.
- Pas de cette façon, répliqua Dewan.
- Pas de cette façon ? Les enfants ne reproduisent pas ce que leurs parents leur disent de faire. Ils se contentent de les imiter. Je ne fais que suivre la procédure que tu as instaurée, propager la D.D au plus grand nombre, quel que soit le moyen.

Le sang de Dewan se mit à bouillir. Il s'arrêta.

- Ne parle pas en mon nom ! Tu ne peux pas appréhender la portée de mes actes ! Tu n'es qu'un bouffon, cherchant à trouver un sens à sa vie !
- Assez ! intervint Julie. Rends-toi, Kazenooto, immédiatement ! ordonna-t-elle d'un ton grave.

Ce dernier rangea son katana dans son fourreau. Il fit mine de se rendre avant d'apposer vivement sa main sur le sol. Une explosion électrique propulsa le groupe sur plusieurs mètres. Ils retombèrent à terre.

Lorsque Dewan se redressa, leur opposant avait disparu. Des ondes électriques palpitèrent autour d'eux, transmettant un message sonore :

- Tu n'es que l'étincelle qui a allumé la mèche. Je suis le feu qui embrasera le monde. Si je te vois encore sur mon chemin, je t'éliminerai de mes propres mains. Alors... à partir de maintenant, fais attention au bruit du vent.